



Trois bâtiments semblent s'être superposés : 1 et sol correspondant 1a, début du XV^e siècle; 2 et sol 2a, 2b (rubéfié), milieu du XV^e siècle; 3, édifice aujourd'hui restauré, daté de 1546.

cette structure, indiquant l'existence permanente d'un milieu très humide. Ce sol contenait, outre de la céramique du début du XV^e siècle, de très nombreux fragments de bois, un lot important de chutes de cuirs et quelques boucles de ceintures en bronze. Ces reliquats semblent être les rebuts d'un atelier d'artisans du cuir apparemment présents à cet endroit au début du XV^e siècle.

Une seconde fondation fut établie par-dessus les vestiges de la première. Elle est constituée de moellons de grès de petit gabarit noyés dans un mortier blanchâtre. A 1 m par rapport au niveau du sol précédent, quelques assises en élévation appar-

tenant à ce deuxième bâtiment sont conservées. Un sol leur est associé, recelant de la céramique du milieu du XV^e siècle. Cette surface est surmontée d'un niveau rubéfié qui pourrait éventuellement résulter du sac de Charles le Téméraire en 1468. Quelque 50 cm par-dessus ces niveaux apparaissent, en léger décalage mais toujours appuyées sur les fondations précédentes, les bases du bâtiment aujourd'hui restauré.

Enfin, aucune trace de la tourelle visible sur la gravure de Blaeu (1649), théoriquement implantée à l'endroit de nos recherches, n'a été retrouvée. ■ 1996

Liège : place Saint-Lambert

Jean-Marc LÉOTARD, Michèle GUSTIN et Marcel OTTE

Une cinquième et dernière année de sauvetage archéologique du site de la place Saint-Lambert à Liège se termine. Cette longue campagne fut menée dans cinq secteurs appelés «Sous la dalle triangulaire», «Solde Thiriard», «Extension du

trottoir Sud», «Galerie des grands magasins» et «Rue Henaux».

L'essentiel de notre temps fut consacré au premier objectif qui consistait à explorer la trace d'un tunnel d'accès au futur parking, cheminant d'est en ouest, à l'ex-